

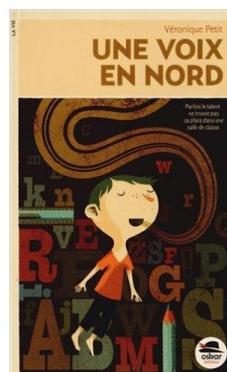
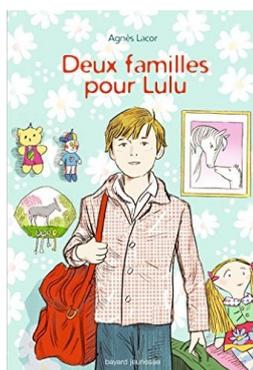
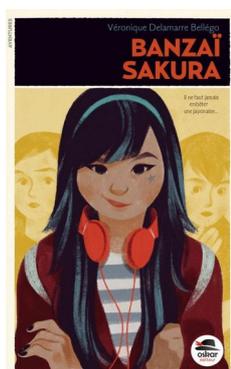
Les Incorructibles

Savez-vous qui sont les Incorructibles ?

Un incorruptible est quelqu'un qu'on ne peut corrompre, qu'on ne peut faire agir contre son devoir, sa conscience...

Au collège, *les Incorructibles, les Incos* - ils sont 17 en 6ème et 33 en 5ème/4ème - ont une mission : lire une sélection de livres puis voter pour désigner celui qu'ils ont préféré.

Au programme pour les Incos de 6ème :



En marge de leurs lectures, *les Incos 6e* ont eu la chance de rencontrer un des écrivains de leur sélection : Nadia Coste, auteur de *Ascenseur pour le futur*.

Rencontre avec Nadia Coste, le 15 janvier au Canopé du Puy-en-Velay

L'écrivain, souriante et naturelle, a présenté aux élèves de 6ème les romans qu'elle a écrits pour la jeunesse. Cela a été aussi l'occasion pour elle d'évoquer son métier d'écrivain, ses sources d'inspiration, ses conditions de travail... Elle a également répondu aux nombreuses questions de ses jeunes lecteurs.

Nadia Coste est maman de trois enfants qui ont entre 12 et 4 ans. Elle occupe un

travail administratif dans une banque, car, comme elle nous l'apprend, seuls 10 % des auteurs réussissent à vivre de leur plume...

Quand elle était petite, Nadia n'aimait pas lire, ou plutôt elle n'aimait pas les livres qu'on lui proposait, elle n'était pas bonne en orthographe non plus. Par contre, elle avait beaucoup d'imagination. C'est pour cela qu'elle a décidé d'écrire les histoires qui lui plairaient ! Ce qui lui plaît et qu'elle découvre avec passion à 18 ans, c'est la fantasy, le fantastique, ce qu'elle préfère appeler « la littérature de l'imaginaire ».

Nadia a commencé par écrire de la « fan-fiction » sur Internet (récit écrit par un fan pour prolonger ou modifier un roman, une série télévisée, un film, un jeu vidéo...). Elle a bâti ses premiers textes à partir de *Star Wars*. Elle écrivait également des pièces de théâtre, des nouvelles... Mais tous ses écrits restaient dans un tiroir, elle ne les estimait pas assez bons. C'était plus, pour elle, un entraînement. Lorsqu'elle a jugé certains de ses textes dignes d'être publiés, elle les a proposés à des éditeurs.

Son premier roman a été édité en quatre tomes : la série des *Fedeylins*, où les héros sans destin sont soumis à une dictature du bonheur. *Les Yeux de l'aigle* et *Space League* sont des séries qu'elle a créées pour ses enfants, en s'inspirant de leur quotidien. Parfois, ce sont les éditeurs qui lui commandent une histoire, comme pour *La Campagne aux troussees*. On lui avait demandé un livre de vacances pour lequel elle a ravivé ses souvenirs de vacances avec ses cousines quand elles étaient enfants, tout en les replaçant dans un monde... d'insectes géants !

Le Premier est un roman qu'elle conseille aux plus de 15 ans, elle y raconte l'histoire du premier vampire à la fin de la préhistoire.

Un roman d'horreur *Seuls les alligators vous entendront crier* et un roman de science-fiction *L'Empire des Auras* sortiront en avril-mai. Dans *L'Empire des Auras*, la société, en 2070, est divisée en deux : on a la bonne ou la mauvaise couleur et cette caractéristique se révèle grâce à une application sur téléphone portable.



Nadia Coste aime effectivement projeter ses personnages dans le temps. Elle nous avoue sa passion pour les récits de voyage dans le temps, dans les romans ou au cinéma. Elle a donc imaginé une aventure de ce type pour Brett, son héros de *Ascenseur pour le futur* (sélection des Incorruptibles). Lorsqu'on lui demande à quelle époque elle aimerait se rendre si elle avait la possibilité de voyager dans le temps, elle répond dans le futur, mais le futur de sa vie simplement, pas plus. C'est d'ailleurs ce qu'elle choisit de faire vivre à son personnage dans son roman *Ascenseur pour le futur*. Il navigue entre les années 1990 et 2010. Elle nous a proposé à notre tour de remonter le temps pour nous retrouver dans les années 90, en sortant d'une mallette divers objets datant de cette époque, pas si lointaine, mais qui ont surpris bien des jeunes collégiens ! Disquette, cassette audio ou vidéo, téléphone portable « préhistorique », disque 45 touts, pellicule photo ou encore badges, pins et bandana... Les collégiens ont pu constater qu'en une vingtaine d'années, les objets du quotidien avaient énormément évolué...



A l'origine de *Ascenseur pour le futur* se trouve une grosse frayeur ressentie par l'auteur à l'âge de 8 ans à l'occasion d'une crise de tachycardie. Elle a alors cru mourir et s'est beaucoup interrogée sur son avenir. Serait-elle toujours là ? Que ferait-elle ? Et si une machine permettait de voyager à travers les années pour le savoir ? Brett, son héros, victime d'une crise d'asthme alors qu'il tente d'échapper à des racketteurs, va, lui, faire cette expérience... Nadia Coste explique que ce sont souvent des émotions, des sensations qu'elle a pu ressentir qui constituent des points de départ à l'écriture et qu'elle cherche à retranscrire dans ses récits. Les petites choses du quotidien sont également source d'inspiration, elles les amplifie dans l'univers imaginaire de ses fictions pour les faire partager aux lecteurs. Une lectrice a demandé si elle avait été rackettée dans sa jeunesse, comme le thème du racket est présent dans *Ascenseur pour le futur*. Nadia Coste raconte alors qu'une de ses amies au collège avait été victime de ce genre de harcèlement et qu'elle n'en avait jamais rien dit. Or

cette jeune fille s'est plus tard suicidée. Nadia Coste aborde ce sujet pour faire comprendre à ses lecteurs que les victimes doivent absolument parler à un adulte des agressions qu'elles subissent, qu'elles ne doivent pas les affronter seules. Elle adresse d'ailleurs ce message à la salle et insiste : surtout ne vous taisez pas si vous êtes dans une telle situation !

Après l'avoir interrogée sur ses sources d'inspiration, les lecteurs ont voulu savoir comment Nadia travaille. Pour elle, il existe deux types d'écrivains : les architectes, qui bâtissent un plan au préalable et savent où ils vont emmener leurs personnages, et les jardiniers, qui, eux, regardent leur histoire grandir au fil de l'écriture. C'est son cas. Elle ajoute qu'elle n'attend pas l'inspiration. Elle se met au travail et écrit. « Mieux vaut écrire mal que pas écrire du tout. ». Elle consacre ensuite beaucoup de temps à la réécriture et la correction.



Nadia Coste nous a parlé de bien d'autres choses, mais pour conclure, voici une de ses propositions : écrivez sur un papier un texte dans lequel vous décrivez le monde tel que vous l'imaginez dans 15, 20 ans (objets, transports, vêtements, environnement, société...). Glissez-le dans une enveloppe et rangez-la dans un endroit où vous la retrouverez une fois adulte et alors dans vingt ans, vous verrez si...